

Trentième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek

Nous avons entendu une très belle méditation, dans la Lettre aux Hébreux [deuxième lecture], sur Jésus qui est le *grand prêtre pour l'éternité*. C'était déjà une prophétie du Psaume [110(109)], qui disait au Messie : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melchisédek » [parole qui est citée dans ce passage de la Lettre aux Hébreux]. Jésus accomplit la prophétie : Il est le grand prêtre, le prêtre unique qui remplace tous les prêtres de l'Ancienne Alliance. Il se trouve entre Dieu et nous, pour « intervenir en faveur des hommes » et « offrir des sacrifices ». En fait, il n'y a plus besoin d'offrir des sacrifices d'animaux comme on le faisait au Temple de Jérusalem : Jésus a offert *l'unique Sacrifice*, celui de la Croix ; et Il a ainsi accompli pleinement sa mission de grand prêtre.

Ce thème du *grand prêtre* est essentiel dans notre foi, car il nous permet de mieux comprendre la signification de la Croix, de la Résurrection ; et ainsi, de mieux vivre l'Eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche [Et nous pouvons mieux saisir qui sont *les prêtres de la Nouvelle Alliance*, ceux qui servent le peuple chrétien par la Messe et les Sacrements].

Jésus est le grand prêtre car Il permet aux hommes de rencontrer Dieu. Il rend possible la relation (et même la *réconciliation*) entre le Père et les hommes. On peut dire que Jésus *offre les hommes au Père*, car Il partage notre nature humaine ; et Il *offre le Père aux hommes*, car Il est le Fils du Père. Le passage que nous avons entendu insiste fortement sur la *proximité* du grand prêtre avec les hommes : « Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes [...] car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ». Jésus a voulu partager notre nature humaine, notre faiblesse ; à Noël [dans deux mois], nous nous émerveillerons devant la douceur, la pauvreté de l'Enfant de la crèche. Mais ce n'est pas tout. Jésus n'est pas venu partager notre faiblesse pour nous laisser tels que nous sommes : Il est venu pour nous *sauver*, pour *nous élever vers le Père*. Notre faiblesse, à l'image de Jésus, devient un chemin vers Dieu, une voie de réconciliation. Le grand prêtre fait de tous les croyants des enfants de Dieu.

C'est pourquoi il est tellement essentiel de nous attacher de plus en plus à la Personne de Jésus. Lui seul nous dit qui nous sommes : en même temps faibles et pécheurs, mais appelés à vivre dans l'Éternité de Dieu. Tout seuls, nous ne savons pas où nous allons, ni comment vivre. *Au contact de Jésus, le grand prêtre*, nous nous reconnaissons tel que nous sommes ; nous prenons conscience de notre soif d'amour, de notre désir de réconciliation. Nous pouvons faire la vérité sur notre vie, comprendre ce que nous devons changer pour mieux aimer ; écouter l'appel que Dieu nous lance, répondre à notre soif d'infini.

De la même manière, c'est *au contact de Jésus, le grand prêtre*, que le fameux Bartimée – l'aveugle de l'Évangile – a pu faire la vérité sur lui-même. Dans cette scène que nous avons entendue (et que nous méditons souvent), il est toujours frappant d'assister au dialogue entre Jésus et Bartimée. Il y a au début ce cri presque désespéré de l'aveugle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » : un cri qu'il répète plusieurs fois, au point d'importuner les passants. Et puis il y a la réponse de Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Le Christ lui demande de faire la vérité sur lui-même : Il ne veut pas le guérir d'un simple geste désinvolte, mais Il exige sa participation. Bien sûr, Bartimée est bien conscient qu'il ne voit pas, et qu'il désire retrouver la vue ; mais la *liberté de l'homme* est essentielle. « Que veux-tu ? » Veux-tu voir ? Quelle est ta situation, et quels choix veux-tu faire pour avancer ? Jésus ne pourra accomplir sa mission de grand prêtre, que si cet homme désire de tout son cœur connaître Dieu. C'est en même temps une décision humaine, et une grâce de Dieu : au contact de Jésus, Bartimée peut commencer à faire la vérité sur sa situation, et exprimer qu'il a besoin de l'action de Dieu pour vivre. En entendant la réponse de l'aveugle : « Que je retrouve la vue ! », Jésus pourra offrir Dieu à cet aveugle, lui redonner la lumière ; et comme grand prêtre, Il peut en même temps offrir la vie de Bartimée à son Père, pour qu'Il en fasse son enfant.

Le grand prêtre prend donc sur Lui la vie, la faiblesse des hommes : celle de Bartimée et la nôtre. Il nous guérit, nous réconcilie, et fait de nous une offrande à son Père. Nous aussi, nous sommes libres, et Jésus attend notre réponse : « Que veux-tu ? ». Librement, volontairement, nous devenons prêtres à la suite de Jésus pour offrir à Dieu ce que nous sommes. Quand nous venons à la Messe, n'oublions pas d'apporter avec nous nos faiblesses, nos aveuglements, et de les offrir dans l'Eucharistie. « Seigneur, que je retrouve la vue ! » : Jésus, le grand prêtre, nous donne la Lumière et nous réconcilie avec son Père.